

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*L'édification du pont de
Pierre construit
par Perronet*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth qui compte plus de 3135 titres à ce jour. « Certaines villes s'offrent le luxe d'une double origine, l'une légendaire, l'autre historique. Pour Neuilly, rien de tel. D'origine légendaire, point. Et pas même de départ historique certain. Lorsque le nom de *Portum Lulliacé* apparaît pour la première fois sur un document, une charte de l'abbaye de Saint-Denis, il y avait certainement longtemps que les chaumines de quelques laboureurs, les masures, presque des huttes, où vivaient quelques pêcheurs étaient groupées auprès du gué permettant

Bientôt réédité

Neuilly-sur-Seine

des origines aux années 1970

par Pierre COULOMB

Directeur du service
culturel de la ville
de Neuilly

Ancien élève de Sciences Po, Pierre Coulomb fut correspondant de presse étranger, bibliothécaire puis directeur du service culturel de la ville de Neuilly. Passionné d'histoire, il conserva de sa formation un attrait privilégié vers celle que tissent les hommes dans leur vie quotidienne. Pierre Coulomb a publié plusieurs ouvrages, dont *Histoires de Neuilly* (1946), *En remontant le cours du temps* et *La Varenne* dicté par l'amitié qui le liait au

romancier normand, véritable incarnation du gentilhomme terrien. Neuilly-sur-Seine fait partie des communes de France où la richesse moyenne par habitant est l'une des plus élevées. Compte tenu de son histoire, la ville n'a pas véritablement de centre, et se compose de quartiers différenciés, tels que la plaine des Sablons, le quartier de Bagatelle-Saint-James, le quartier du pont, les alentours de la rue Louis-Philippe, les alentours de la rue des Huissiers et le quartier de l'île de la Jatte. À son retour d'Espagne, en 1529, François 1^{er} fit construire le château de Boulogne, en bordure de la forêt de Rouvray, qui, sous Louis XII, prit le nom de château de Madrid et fut détruit sous la Révolution. En 1785, l'apothicaire Antoine Parmentier entreprit les premières cultures de pomme de terre dans la plaine des Sablons.



le passage de la Seine en direction du mont Valérien (...) Un gué ? Cela surprend quiconque s'est promené, boulevard du Général-Leclerc ou boulevard du Général-Koenig au long du quai dominant le fleuve. C'est oublier que celui-ci, jadis, se répandait largement sur des rives où l'eau se confondait avec la terre, où la terre se fondait dans l'eau. Jusqu'en 1772, date à laquelle fut comblé le petit bras de la Seine pour faciliter l'édification du pont de pierre construit par Perronet, la rue Ybry, alors rue Basse-de-Longchamp, ne se trouvait pas au bord même de la Seine ? »

Du pont de bois au pont de pierre

Le chapitre intitulé « Du gué au bac » étudie les premiers habitants, l'étymologie controversée, l'imbricatio féodale, une construction hétéroclite : le château de Madrid, la première chapelle de Neuilly. L'auteur évoque l'époque du pont de bois, avec Madrid au XVII^e siècle et Neuilly pendant ce temps ; puis « du pont de bois au pont de pierre », avec la décadence de Villiers, la Grand'maison et la maison Isnard, le château, la folie Saint-James, les courses aux Sablons, la première église Saint-Jean-Baptiste, les premières écoles, Parmentier et ses pommes de terre. Il étudie la révolution neuilléenne, avec la première municipalité, l'affaire Saint-Paul, l'école de Mars et la conspiration des Sablons ; une période de fêtes ; les réalisations municipales de l'Empire : la duchesse d'Abrantès à Saint-James, Fouché maquignonne à Saint-James, l'occupation alliée. Il évoque le passage du village à la ville, avec une commune pauvre, et les fous à la Folie ; la famille d'Orléans au château (sur l'eau, une vie simple, le roi des Français, l'accident du duc d'Orléans) ; le château brûlé. Pierre Coulomb étudie les contours actuels : le nouveau portrait, le nouveau cimetière, Théophile Gautier, Baudelaire et Dumas fils, Charcot, l'évolution urbaine, le temple protestant, la porte Maillot, la tapisserie de Neuilly, l'affaire Roy, l'enterrement de Victor Noir. Il évoque la commune (dans les caves, les dégâts, les pillages) ; les assises urbaines (la troisième mairie, l'église Saint-Pierre, la fin du siècle) ; « avant 14 » (le lotissement Berteaux-Dumas, les dernières années de l'avant-guerre, les religieuses de Saint-Thomas de Villeneuve, Montesquieu et Gyp, la fête à Neu-Neu, le lycée Pasteur). L'ouvrage se termine avec la Grande Guerre, « du pont de pierre au pont de fer » (l'église Saint-Jacques), les années sombres (la Libération), Neuilly-Champignon (la chapelle de la Bienheureuse Isabelle, jumelages).

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3137 TITRES**

**26 TITRES SUR LES
HAUTS-DE-SEINE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

